

Pogba à la découverte des bleus - 1/2

Comme pour tout joueur sélectionné pour la première fois en équipe de France, la découverte du château de Clairfontaine a été un moment particulier pour le milieu de terrain de la Juve.

Il est entré dans la salle prévue pour les conférences de presse sans piétiner, ce qui changeait de certains autres minots qui prennent peur à la vue de la horde de journaliste. Paul Pogba est le genre d'homme que ces mêmes journalistes aiment à voir devant eux. En effet, il est à l'image de ce qu'on aime chez les jeunes de son âge. En équipe de France, le turinois va amener sa jeunesse, sa fraîcheur et son oeil pétillant. Dès ses premières réponses, il montrait une très bonne capacité à parler et on ne put y déceler aucune crainte "ça fait un peu bizarre d'aligner autant de mots en français d'affilée. Je galère pour répondre en italien. Je cherche mes mots et je ne dis pas forcément ce que je voudrais dire alors quand je peux parler en français, je préfère en profiter".

Mais cette petite introduction forte intéressante terminée, Paul Pogba parlait du moment de l'annonce de Didier Deschamps qui avait lieu jeudi "on m'a dit qu'il fallait que je regarde la télévision. Au fond de moi, je me disais que mes chances étaient infimes. C'est un truc tellement énorme que tu ne peux pas t'y attendre. Alors je parlais du fait que j'allais attendre encore un peu. C'est dur de décrire ce que j'ai ressenti au fond de moi quand le sélectionneur a prononcé mon nom et mon prénom. Même si je joue pour les sélection de jeunes depuis que j'ai seize ans, ce n'est pas la même chose d'être convoqué avec l'équipe première". Il avait, comme principe de précaution, tenu à recharger son téléphone. Une preuve d'intelligence qui s'avérait judicieuse "dans la minute qui a suivi l'annonce de ma sélection, mon portable n'a pas arrêté de sonner. J'en avais mal à la tête à force d'entendre la même sonnerie toutes les dix secondes. Entre la famille, les amis et toutes les vieilles connaissances qui voulaient saluer leur vieux pote. Je n'avais jamais reçu autant de message en si peu de temps. C'est un peu pénible de répondre à tous mais l'évènement était trop important".

Et après l'émotion inmesurable du jeudi après-midi, c'est le lundi matin que vint un autre moment inoubliable pour l'ex mancunien. Ce moment, ça a été l'arrivée à Clairfontaine "Clairfontaine est certainement le plus grand symbole de l'équipe de France. J'ai vu plusieurs fois le documentaire Les Yeux Dans Les Bleus et à chaque fois que je le regardais, j'avais qu'une seule envie : celle d'être parmi eux dans ce château. C'est sans doute le souhait de n'importe quel footballeur français et je me dis que je réalise mon rêve à seulement vingt ans. Je me dis que j'ai de la chance d'être ici avec le maillot bleu". Il a aussi découvert le premier rassemblement avec ses nouveaux coéquipiers "je n'appréhendais pas du tout de les rencontrer car j'ai l'habitude de m'intégrer assez facilement dans des groupes. Je suis venu vers eux et ils sont venus vers moi. J'ai pu discuter avec Raphaël Varane qui a peine plus d'expérience en bleu que moi. On a le même âge donc je lui parle comme à un jeune de mon âge mais je n'ai aucun doute sur ma place. Il faut que j'écoute les conseils des anciens. Hugo Lloris est directement venu me parler. C'est le capitaine et il m'a souhaité la bienvenue. J'ai pu aussi revoir Patrice Evra que j'avais connu à Manchester United".

Des chances de titularisation

Comme bien souvent dans les équipes internationales et encore plus en France, les joueurs sélectionnés pour la première fois ne jouent pas leur premier match comme pour laisser une petite période d'adaptation. Seulement, les évènements pourraient contraindre, et encore si l'on peut dire quand on parle de Paul Pogba, Didier Deschamps a aligné sa jeune pépite dès vendredi contre la Géorgie. Blaise Matuidi, Maxime Gonalons et Yohan Cabaye sont en effet sous la menace d'une suspension s'ils prenaient un carton jaune. On pourrait alors penser que l'ancien entraîneur de l'Olympique de Marseille mettrait ses trois milieux sur le banc, ce qui conduirait indirectement à la titularisation de Pogba contre la Géorgie "c'est une solution possible. Blaise Matuidi, Maxime Gonalons et Yohan Cabaye sont trois éléments importants de l'équipe et il serait mieux de recevoir l'Espagne avec nos meilleurs joueurs. Paul Pogba pourrait alors débiter le match de la Géorgie mais d'autres solutions sont possibles comme remplacer Moussa Sissoko au centre du milieu de terrain. Cependant, je tiens à dire que le match le plus important des deux est celui contre la Géorgie et non celui de l'Espagne. Donc ce n'est pas sûr que Blaise ou Yohan ne débutent pas vendredi. La chose la plus probable, c'est que l'on finisse

Pogba à la découverte des bleus - 2/2

deuxième du groupe donc le match de la Géorgie est très important" estimait Didier Deschamps.

L'idée d'une éventuelle titularisation ne changeait pas le discours du turinois "si Didier Deschamps m'a sélectionné, c'est sûrement qu'il me considérait prêt pour jouer en équipe de France. Maintenant, s'il décidait de me titulariser, c'est qu'il penserait que je serais prêt donc pour moi, je suis prêt. Cependant, je ne m'attends pas à débiter la rencontre sur la pelouse". Chez ses nouveaux coéquipiers, sa titularisation ne serait pas une mauvaise chose "il me rappelle un peu Abou Diaby dans le genre. Il est grand et costaud et peu évoluer dans tous les postes du milieu de terrain. Il peut nous amener quelque chose de très intéressant surtout contre la Géorgie qu'il va falloir bouger et surtout au milieu de terrain" soufflait Olivier Giroud avant que Mathieu Valbuena n'ajoute "j'ai vu certains matches de la Juventus et Paul est le genre de joueur qui pèse dans une équipe. Il est véloce, très bon dans la relance et efficace dans la récupération. Il a tout pour devenir le nouveau Patrick Vieira". Avec des compliments pareils, Clairfontaine a intérêt d'apprécier Paul Pogba car ces deux-là pourraient se rencontrer assez régulièrement...